

<https://www.ecoreel.fr/Histoire-du-Developpement>



Histoire du Développement

- 3 Mouvement dans la Société -



Date de mise en ligne : samedi 14 décembre 2019

Copyright © L'économie est physique - Tous droits réservés

Débuts puis Mouvements financiers

L'humain a pris des risques pour s'approprier le feu, ceci afin de se protéger des animaux. Puis, l'élevage et l'irrigation ont permis un nouveau développement. Les personnes se donnaient pour acquérir des biens. On devenait esclave pour acquérir. On a alors enregistré les dettes des esclaves pour créer la monnaie scripturale.

Les égyptiens, les chinois puis les grecs ont créé la monnaie fiduciaire, celle des billets pour les chinois et des pièces pour les grecs. Les chinois utilisaient un arbre caché secrètement pour les billets, secret par ailleurs accepté par les chinois. Les grecs ont utilisé les métaux. Mais la monnaie chinoise prenait surtout de la valeur par ce qu'elle permettait d'acquérir, la soie en Europe. La Russie s'intéressait à d'autres richesses chinoises, comme les plantes.

C'est l'empereur chinois qui appliquait son sceau sur les billets, validant les billets chinois. Ainsi, la finance chinoise ne s'est pas créée, grâce aussi au confucianisme. Les chinois ont créé les premières machines à vapeur. Seulement, ils se font alors attaquer par les Huns.

En Europe, Nicolas De Cuse, pour la notion d'infini, puis l'astronome et technicien Kepler avaient tous deux révolutionné la science européenne. Kepler avait trouvé la trajectoire des planètes en ellipses et parlait ensuite d'harmonie, harmonie signifiant mathématiques, ou plutôt géométrie, harmonie validée encore récemment par le réseau de Jean-Pierre Petit. Kepler pensait que, pour que l'espace puisse s'organiser, il lui fallait une ou des âmes. Les mathématiques de l'harmonie de l'ellipse furent repris par Jean Sébastien Bach pour le clavier bien tempéré, puis plus tard par Leibniz et alia. Quand l'humain découvre quelque chose de sublime, il est capable de sublimer sa démarche.

Sous Louis XIV, Colbert voulu restaurer le mouvement des cathédrales, en se protégeant de l'Empire Britannique. Il décida de détruire le trafic de Fouquet pour protéger les manufactures françaises de l'import anglais mondial. Cela permit de créer les futures industries françaises toujours présentes par le respect de la raison créative. Ce système Colbert se reconnaît en général par des marques utilisant de beaux mots français. Il existe des compromis de mots internationaux par la langue ou prononciation française. Le système Colbert initial qui fut manufacturier fut diffusé sur toute l'Europe par un réseau qui devint le réseau franc-maçon. Cela crée la Révolution anglaise aboutissant au Droit des Gens, écrit par un suisse pour la France et l'Angleterre. Ces livres créèrent la constitution étasunienne. Les États-Unis furent les premiers à reconnaître le Droit à la raison Créative envisagé par Colbert et Leibniz. Malgré tout, Colbert avait décidé de n'exporter que le luxe. Alors les autres manufactures devinrent des trusts anglo-français en Angleterre pour s'enrichir par la concurrence et la monnaie.

Un trust est une entreprise gérée par un salarié rémunéré. Cette gestion remonte aux Croisades, où le chevalier partant en guerre remettait ses biens à un salarié. L'unique moyen pour aller contre la finance est le dialogue à sens naturel dit scientifique, le droit à la raison créative de la constitution américaine, raison créative étonnamment nécessaire aux industries du système Colbert, puis au talent en recherche de vérité selon Howard Gardner, faisant concurrence aussi à la finance. Ce respect permet le droit au génie par la compréhension des interfaces au début du XXIe, amenant à sa recherche de vérité par ses amis, allant vers recherche de la vérité.

Toujours sous Louis XIV, ce sont Denis Papin et Leibniz qui créèrent l'économie du charbon, permettant plus tard le train et le bateau à vapeur. Leibniz améliora la notion d'infini de De Cuse, pour parler de développement par l'économie de travail grâce au génie.

Lazare Carnot et Gaspard Monge créèrent, par les études égyptiennes puis Champollion, polytechnique pour le

génie par les défis, puis les Mines et le CNAM, CNAM qui permettait de créer des Colbert pour une société évoluant. Cette pédagogie du génie fut expliquée aux enfants par Friedrich Herbart avec des professeurs.

Lazare et Sadi Carnot définirent la thermodynamique, science du mouvement de la matière permettant théories sur la matière, pour créer plus tard les pistons et le moteur à combustion, nettement plus écologique. Les moteurs à combustion permirent les grands travaux. Cette science fut cachée pendant 40 ans, reprise et censurée en partie par Kelvin.

Aux États-Unis, on créa au XIXe un crédit productif public lié constitutionnellement à une banque nationale publique, permettant la raison créative constitutionnalisée avant la Révolution française. Hamilton, l'initiateur de la monnaie productive publique selon les égyptiens des pharaons, indiqua que sa banque publique et productive transformerait la dette en crédit, ce qui se produisit. Il y eut investissements privés ensuite effectivement.

Alors, Napoléon créa une banque de France privée, c'est à dire financière. Il partit en guerre pour une nostalgie de la conquête anciennement pacifique. Seulement Lazare Carnot avait créé l'élite créative française, indispensable à Napoléon. Polytechnique possédait des têtes pensantes allant contre Napoléon. Le CNAM permettait d'enquêter sur la société française comme le ferait un Colbert.

On découvrait au dix neuvième siècle que l'énergie était créée par un travail. On définit donc que le travail était l'énergie. La notion d'économie de travail de Leibniz était donc permise par la densité d'énergie permettant des loisirs. Alors, les médias faisaient croire en Europe que tout avait été trouvé sauf deux petites choses, par Kelvin. Ces deux petites choses donnèrent les théories relativiste et quantique. Henry Charles Carey définit alors les mots moteurs de l'économie réelle ou physique, mots définis dans ce livre.

Henry Charles Carey était beaucoup lu dans beaucoup de pays. Carey permit le développement mondial du train par la densité de flux d'énergie. Il discutait avec Friedrich List, qui permit l'économie productive de Bismarck. L'ère Meidji au Japon fut aussi nettement influencée par Carey.

La finance française fut très intéressée par créer de nouveau un système Colbert diffusé en Europe. Le jeune Eiffel fut financé pour favoriser la publicité de la finance française redevenant colbertiste, se rendant compte qu'elle avait très peu de gains monétairement face à la finance d'Élisabeth, devant donc bénéficier de la reconnaissance productive de la monnaie.

L'Allemagne avait cependant compris la raison créative productive de Carey créant alors un État-Nation. Le système Colbert permet la concurrence étant lui même en concurrence face au premier système créé. Donc, les guerres n'intéressent pas ce système. Les gains de ce système sont surtout par les récessions monétaires privées quand il y a des industries créées, sachant que le système d'Élisabeth peut le savoir. Ces récessions peuvent alors bénéficier au système Colbert par une monnaie publique développant les industries. Le système Colbert français serait aidé par une purge financière n'ayant eu lieu qu'une seule fois en France.

Monsieur Jean-Charles Coovi-Gomèz, élève de Cheikh Anta Diop, indique qu'après la loi sur la laïcité, la France dut faire respecter le droit individuel le plus tôt par des moyens semblant financiers et politiques. Il y avait une manipulation et un système commercial d'origine française plus ou moins moral. Aussi Colbert pouvait être contredit par des lois mieux faites, même si elles n'étaient pas respectées. Donc monsieur Coovi montre que ce système permit début XXe le respect strict du droit individuel pour tout individu, dont celui de la raison créative nécessaire aux industries. L'esclavage fut donc nécessairement prohibé pour respecter ce système français, système finançant ou demandant financement pour ce respect, avec évidemment des informations utilisées par quiconque. La France ayant le plus intérêt à financer et respecter cela est un pays cible pour et contre la finance.

Ainsi, Eiffel permit des tests pour créer des avions mieux faits que les avions allemands. On lui a sans doute reproché de ne pas avoir investi dans les avions de la première guerre, guerre absurde par ailleurs.

Le système Colbert fut longtemps le seul système privé ayant eu intérêt à financer des industries pour une période de récession. La guerre rapporte surtout monétairement, la rareté faisant monter les prix.

Franklin Roosevelt bénéficia des dernières écoles de Carey pour faire le ménage dans les banques par un Glass-Steagall Act, consistant à séparer les dépôts, c'est à dire l'argent des contribuables, de la spéculation, c'est à dire des actions financières. Georges Boris écrivait des articles sur Roosevelt, Roosevelt ne lisant pas Keynes, mais se référant à Carey et Hamilton.

La purge financière de la France en 1945 par ailleurs mondiale aussi favorisait en réalité les industries donc le système Colbert français, malgré les pertes financières françaises. En effet, les produits créaient une réelle valeur au franc se diffusant alors, malgré le fait que le dollar était alors égalitaire. Il est cependant possible de créer une monnaie publique inter-pays, malgré tout plus facilement accessible à une privatisation par la dissociation entre pays. Les pays gardant une monnaie publique et productive se rendraient compte de cela.

On découvrit l'énergie nucléaire. Cette énergie si dense permettait un développement mondial inimaginable tant les possibilités étaient éparpillées. Franklin Roosevelt voulu développer l'Afrique pendant la guerre. Il mourut avant la création de ces projets. Le plan Marshall, qui était monétaire, c'est à dire une création de dollars, fut financier et alla à l'Europe donc à ses finances.

Georges Boris enseigna à Léon Blum, puis à Pierre Mendès France et Charles De Gaulle. Charles De Gaulle et les communistes coupèrent les banques en trois, c'est à dire séparèrent les dépôts des contribuables des prêts donc des dettes et de la spéculation. Il y a toujours cette crainte chez les économistes français que les prêts ne permettent pas la séparation bancaire de Roosevelt, parce que les économistes occidentaux ne s'intéressent pas aux mouvements en 2017.

Mes Notes

Écrire et chercher sur Colbert et Denis Papin.